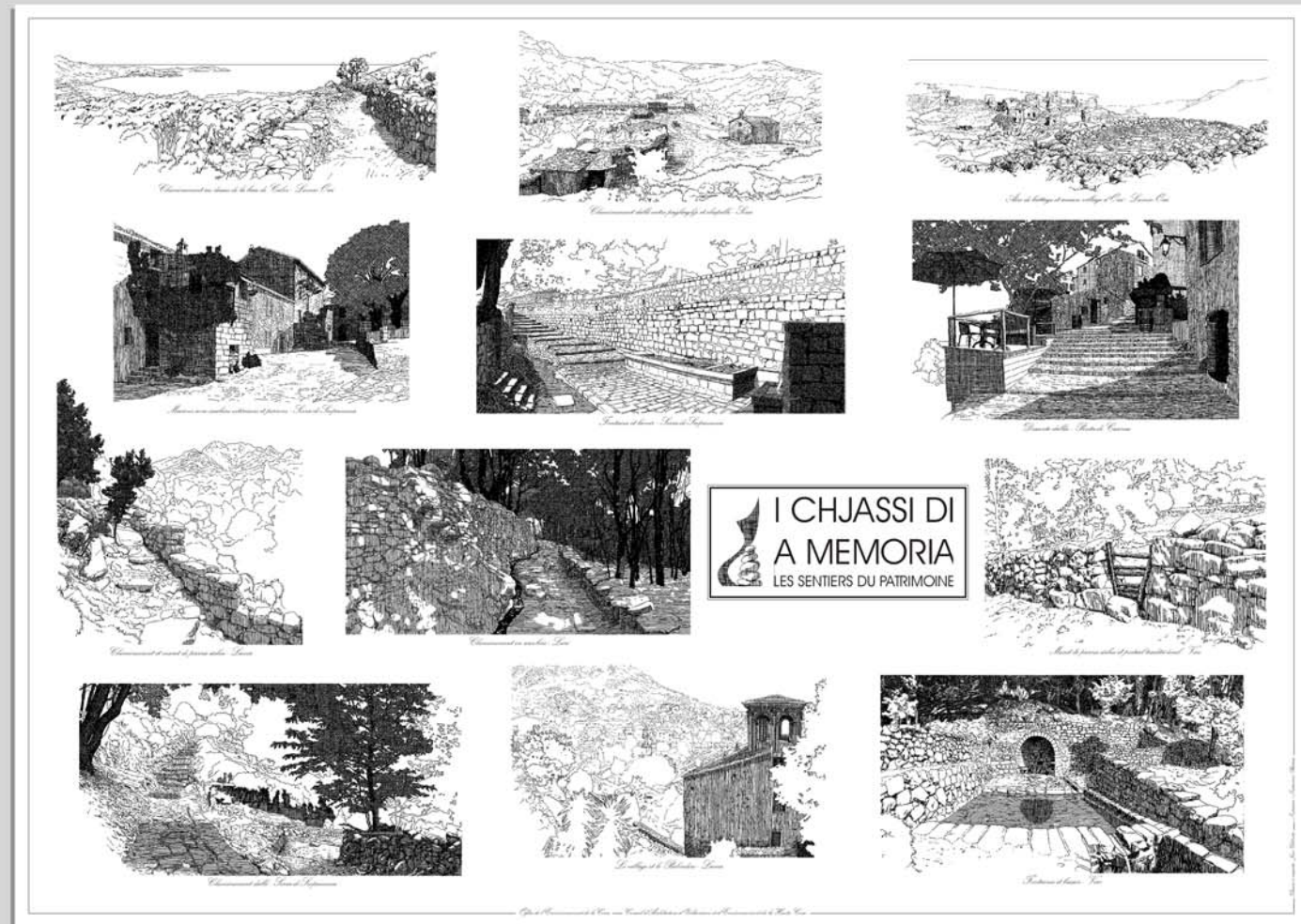


PRÉSENTATION DE L'AFFICHE

«I CHIASSI DI A MEMORIA»

(les sentiers du patrimoine)



Jean Delmotte
Professeur d'Art Appliqué à la retraite
Graphiste/infographiste

Présentation

L'art roman m'a toujours fasciné. Dès ma sortie de l'École Nationale d'Arts Décoratifs de Nice, je consacrai une grande partie de mes loisirs et congés à découvrir et à photographier le patrimoine roman provença, dans un premier temps, puis le cercle de mes investigations s'est élargi à la France entière ainsi qu'aux édifices gothiques. Très rapidement, mes centres d'intérêt se sont étendus aux vieilles pierres en général, bâti traditionnel, architectures villageoise et rurale, constructions en pierres sèches, etc.

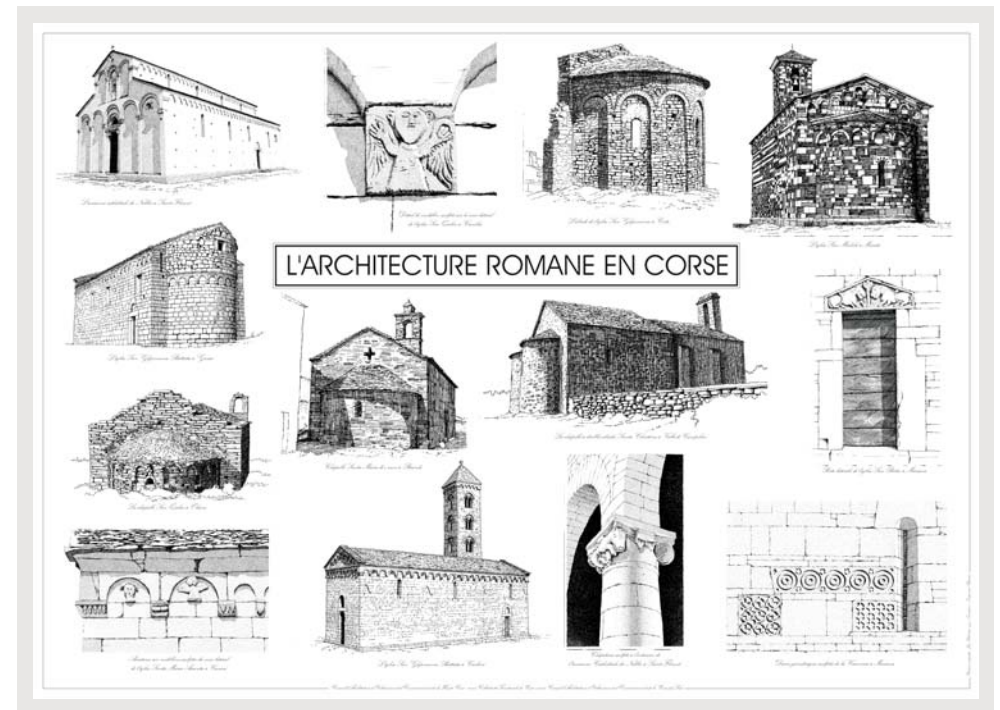
Lorsque je fus nommé en Corse en 1980, mes premières visites furent, tout naturellement, dédiées aux chapelles romanes corses. J'aime leur simplicité, leur austérité, l'équilibre de leurs proportions et de leurs décors. J'aime la finesse et la précision, la quasi-perfection de la taille et de l'assemblage de leur appareillage de pierres. J'aime la fraîcheur, la naïveté et la variété de leurs décors sculptés. Au cours de ces visites il me fut donné d'apprécier les trésors du patrimoine bâti de la Corse. C'est pour les faire découvrir à mes élèves que j'ai mis sur pieds plusieurs "tours de Corse de l'architecture" avec chaque fois un thème différent et qui se concrétisèrent tous par une exposition réalisée par les élèves qui y avaient participé.

Au moment de ma retraite, le C.A.U.E. 2B avec la C.T.C. puis avec l'O.E.C. m'ont proposé de réaliser une série de dessins d'architecture destinés à la production d'affiches consacrées à des aspects du patrimoine corse.

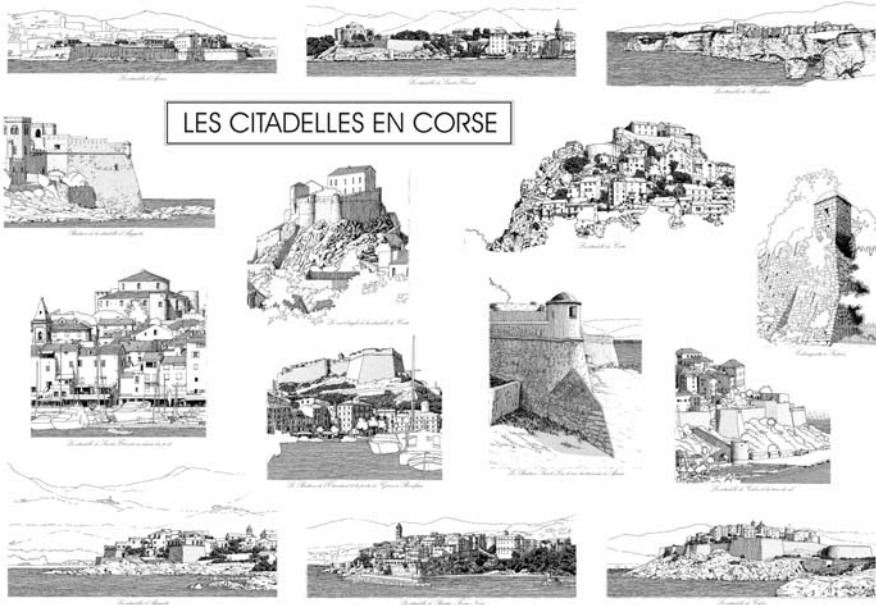
Les affiches "Patrimoines bâtis corses"

L'objectif général de ces affiches est de présenter, à partir d'un thème défini, les principaux aspects du patrimoine insulaire bâti. Les thèmes choisis ont trait à des patrimoines traditionnels ou historiques. Ce sont des dessins noir et blanc, au trait à l'encre de Chine qui nous ont semblés le mieux convenir pour les illustrer.

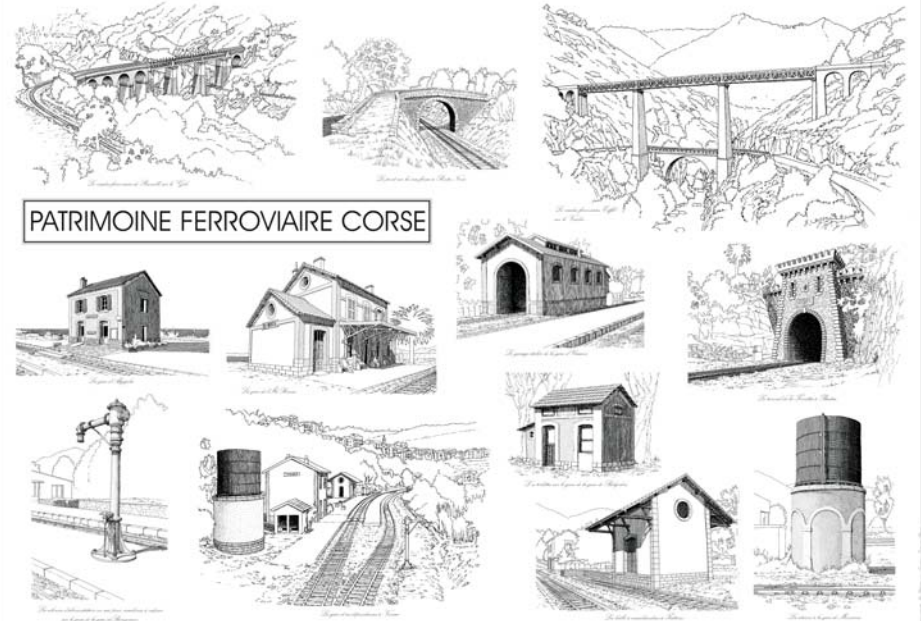
A ce jour, cinq affiches ont été éditées :



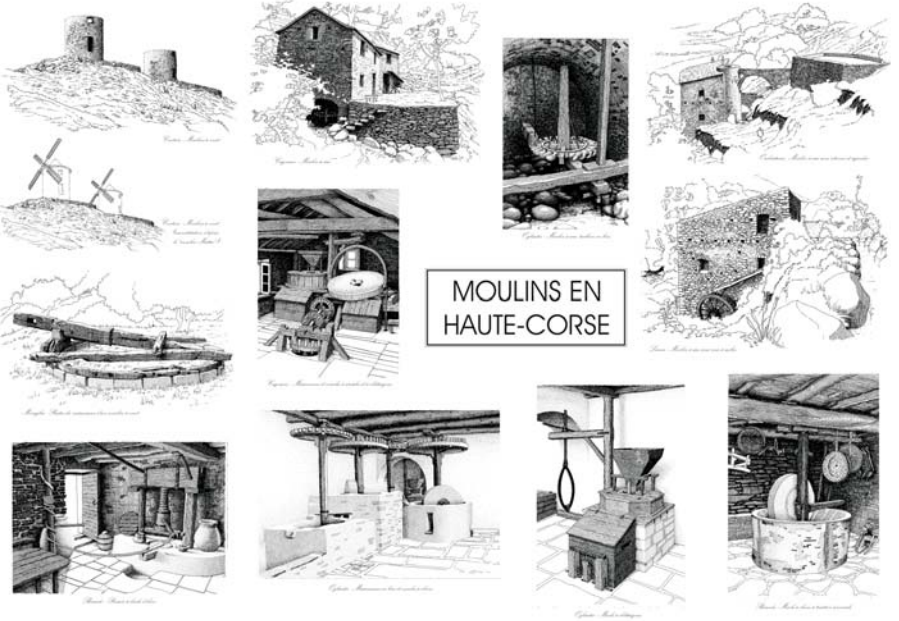
LES CITADELLES EN CORSE



PATRIMOINE FERROVIAIRE CORSE



MOULINS EN HAUTE-CORSE



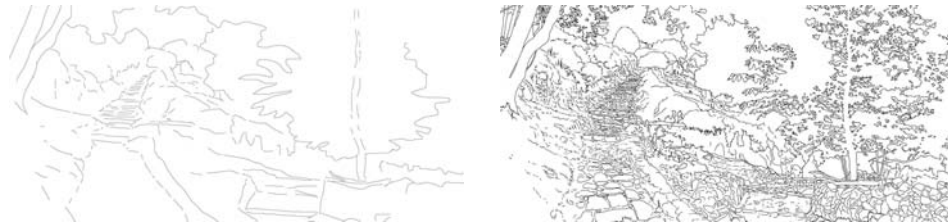
I CHJASSI DI A MEMORIA LES SENTIERS DU PATRIMOINE



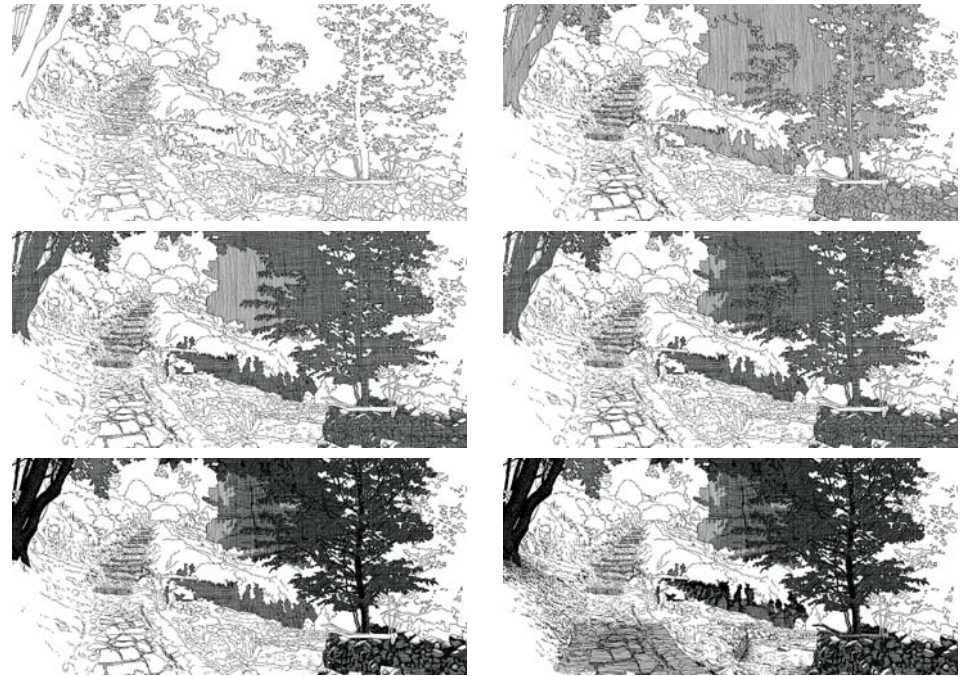
Technique graphique

Ces dessins, relativement longs à réaliser (de 10 à 20 heures chacun) ne sont pas directement réalisés sur le motif, mais à partir de photos prises par mes soins au cours de visites sur les différents sites.

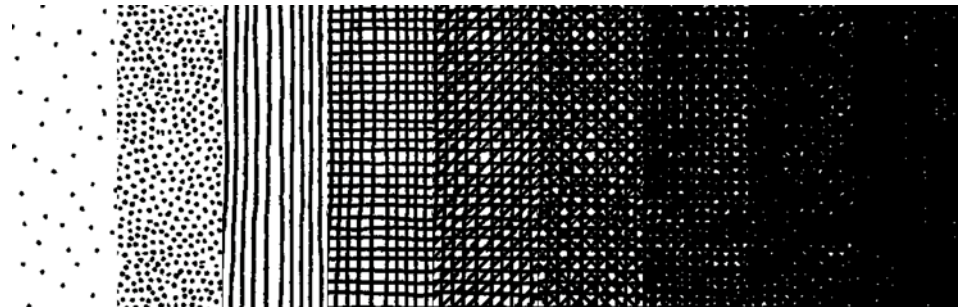
La mise en place générale du dessin de l'édifice est d'abord esquissée au crayon puis les détails sont ajoutés progressivement, toujours au crayon. L'effet de volume est obtenu, d'une part par l'utilisation de la perspective mais aussi et surtout par la juxtaposition de zones d'ombre et de lumière. Pour obtenir un plus grand réalisme, le travail final à l'encre de Chine, contrairement au travail au crayon, commence dans le plus détail le plus fouillé possible, pour finalement aboutir à l'ensemble. Le trait du dessin n'est pas un "bête" trait qui va définir un contour extérieur, irréaliste et plat mais je m'attache au contraire à "reconstruire" l'édifice, pierre par pierre, avec minutie, pour créer une réalité graphique la plus proche de la réalité matérielle.



L'ombre vit, ce n'est pas un simple espace sombre et uni où rien ne se passe. Même si elle est très intense, on doit percevoir, à défaut d'apercevoir, l'ombre dans l'ombre, l'obscur clarté du clair obscur, qui, ensemble, donnent à ces zones enténébrées une existence, une palpitation, une vie qui contrastent souvent avec les parties éclairées, écrasées par la lumière crue du soleil insulaire. C'est ce contraste qui contribue à donner au dessin d'architecture un certain relief, une présence qui restituent ainsi la beauté, l'équilibre, la complexité ou encore la simplicité du patrimoine corse.



Le vocabulaire graphique que j'utilise est très simple : hachures et points. Les hachures, orientées par rapport à la surface représentée, matérialisent les parties ombrées ou les pierres sombres des appareillages polychromes. Les points sont utilisés pour matérialiser les surfaces claires, unies, matérialiser le grain de la pierre, faire ressortir les détails et les volumes des sculptures qui demandent plus de finesse et de précision que ne peuvent en apporter les hachures.

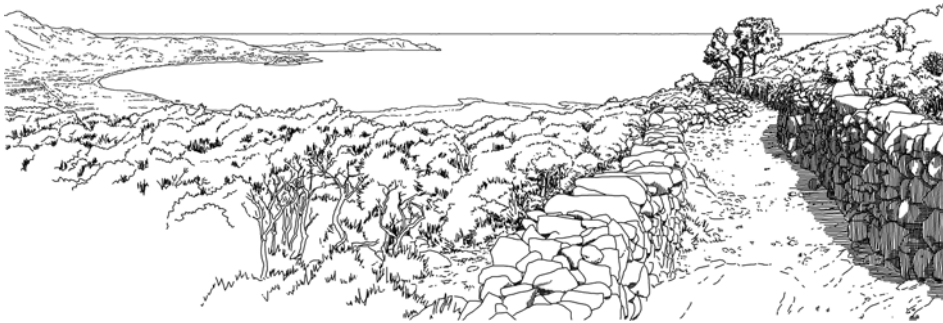


I Chjassi di a Memoria (Les sentiers du patrimoine)

Pour cette affiche, nous avons essayé de présenter différents aspects des "sentiers du patrimoine", avec comme fil rouge, la pierre, pierre sèche traditionnelle, pierre maçonnée du bâti rural ou villageois, pierre dalle ou pavage des cheminements.

Sentier de Lumio-Occi

Le chemin, en plein maquis, domine la baie de Calvi. Il est bordé de deux murets de pierres sèches récemment restaurés.



Sentier de Sorio

Le sentier, dallé à cet endroit, longe quelques "pagliaghji" traditionnels, couverts de "teghje" (lauzes). Il passe devant une petite chapelle, également recouverte de "teghje".



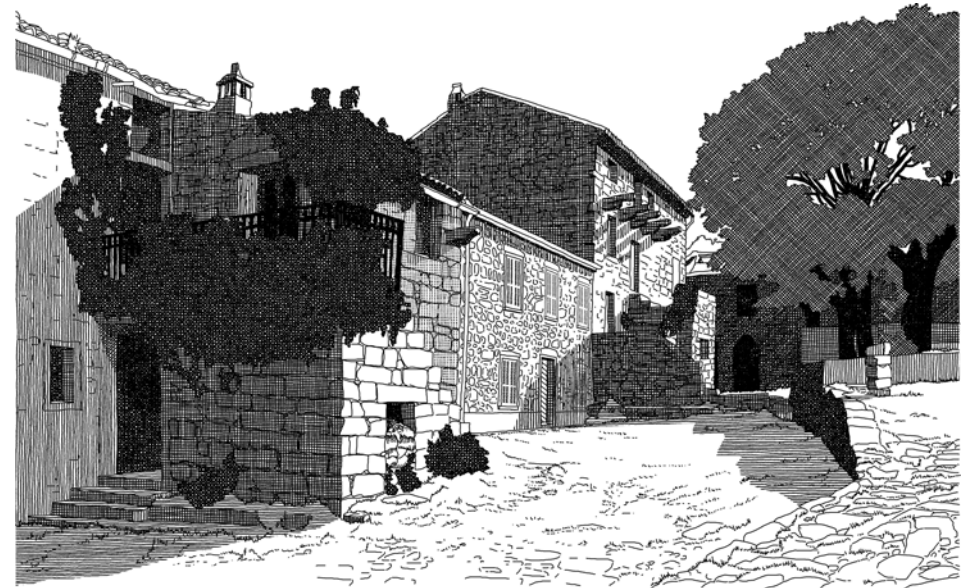
Sentier de Lumio-Occi

Au premier plan une aire de battage qui surplombe le village d'Occi, abandonné au lendemain de la première guerre mondiale. Le site domine le village de Sant'Ambrogio et la presqu'île de Spanu.



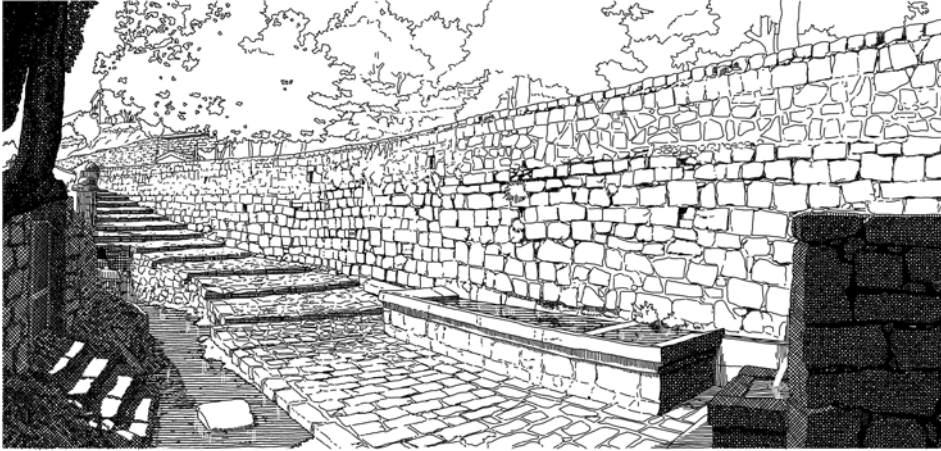
Sentier de Serra-di-Scopamena

Le sentier traverse le village, bordé de bâtisses typiques de l'architecture villageoise avec escaliers extérieurs et consoles en pierres de balcons aujourd'hui disparus.



Sentier de Serra-di-Scopamena

C'est un remarquable ensemble fontaine-lavoir, accessible par un large escalier dallé et adossé au mur de soutènement de la route. L'unité de l'ensemble, entièrement réalisé en pierres taillées est particulièrement réussie.



Sentier de Penta-di-Casinca

Le cheminement s'effectue en partie à travers le village. Ici, une descente joliment dallée longe de hautes maisons villageoises à l'appareillage de schiste traditionnel en Casinca.



Sentier de Lama

Le sentier de Lama sinue en partie dans le village, en partie dans la campagne à travers maquis et jardins traditionnels. Dans ses tronçons à forte déclivité, il est dallé et est bordé de beaux murets de pierres sèches.



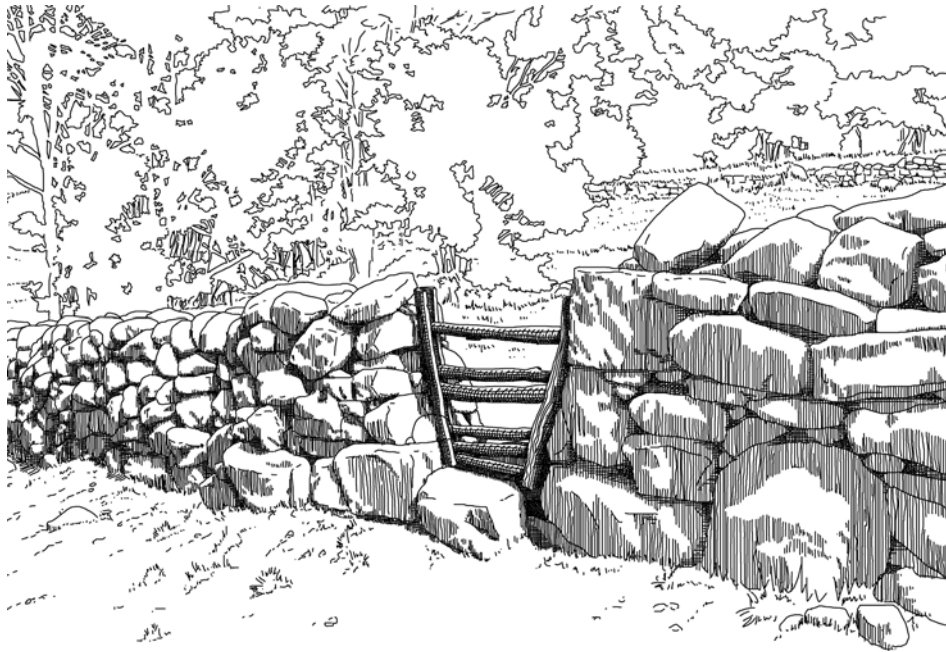
Sentier de Luri

Lui aussi encadré de murets et murs de pierres sèches, le sentier de Luri chemine en sous-bois. Quelques pierres plates, en partie encastrées dans le mur permettent d'accéder à la planche qui surplombe le chemin. Un canal d'irrigation l'accompagne sur une grande partie de son tracé.



Sentier de Vero

Muret de pierres sèches qui délimite le sentier de Vero. Un portail traditionnel de la région, le "caderu", ce système astucieux permet un accès facile à la parcelle aux hommes et une fermeture sûre aux animaux.



Sentier de Serra-di-Scopamena

Le sentier, dallé, doté de marches de pierres, chemine dans la châtaigneraie. Un peu plus haut, un ancien séchoir à châtaignes.



Sentier de Lama

La "Casa Bertola" domine village et jardins avec son beau belvédère du XIXème siècle d'inspiration florentine. Il est doté d'un riche décor très caractéristique de l'architecture toscane.



Sentier de Vero

En contrebas d'un sous-bois dense, c'est un superbe ensemble de pierres sèches. Une fontaine protégée par une belle voûte plein-cintre est encadrée de bancs de pierre. Elle se reflète dans un bassin d'eau claire qui fait la joie des enfants du village lors des jours les plus chauds de l'été.

